

# L'EXPRESSION LIBRE EST-ELLE LIMITÉE ?

Il y a un an, pour la première fois, je me lançais dans une expérience d'expression corporelle, de danse moderne libre. Elle était naturellement liée à un contexte pédagogique, faisant confiance à l'enfant. J'arrivai, au bout de quelques mois à des résultats satisfaisants... l'enfant s'exprimait, c'est certain, mais d'autant moins anarchiquement que je l'avais « baigné » dans une ambiance musicale ; la télévision, présentant des ballets modernes, jouait aussi un rôle. Béjart et l'étude que nous avions faite de lui et de ses danseurs étant notre catalyseur. Les enfants avaient le rythme, le geste s'était assoupli. L'enfant jouait, vivait la musique, qu'elle soit concrète, électronique, classique, il donnait le meilleur de lui-même et ces moments-là étaient attendus par la classe entière, sauf deux filles. L'apogée, si je puis parler ainsi, je l'ai atteinte au mois de février. Mais, peu à peu, j'ai fait les constatations suivantes : les gestes sont devenus stéréotypés, on sentait le déjà fait, mais moins bien réalisé. J'ai varié la musique, rien de nouveau. L'année s'est terminée assez médiocrement à mon avis.

Cette année, j'ai retrouvé les mêmes élèves et ai repris cette activité avec l'espoir d'aller de l'avant. Cependant, je me suis bien vite rendu compte que mes élèves étaient bloqués. Meilleure preuve : les danseurs sont de moins en moins nombreux. Je vous pose donc ces questions : que dois-je faire ? Que feriez-vous à ma place ? et je pose en même temps le problème des limites de l'expression libre. Tout naturellement me revient à la mémoire, une constatation que j'avais faite lors d'un stage de Pédagogie Freinet à Tours. J'avais été assez surpris et déçu devant certaines réalisations picturales d'élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> : une grande fresque sous un préau avec le traditionnel soleil, l'arbre fée, la femme-fleur, me rappelant des dessins réalisés par des élèves de maternelle, mais avec beaucoup moins de fraîcheur et un manque total d'imagination créatrice.

L'expression libre serait-elle limitée ?

Le moment n'est-il pas venu où je dois fournir l'apport technique nécessaire ? Un professeur d'E.P., l'autre jour, me signalait qu'il était indispensable de revoir le schéma corporel de mes enfants. Je n'ai pas hélas, la compétence nécessaire. A-t-on le droit de lancer des enfants dans une aventure : théâtre libre, chant libre, peinture libre, si on ne se sent pas capable au moment opportun de prendre le relais, d'utiliser l'apport de l'enfant, mais de lui donner les techniques, les rudiments de base nécessaires au plein épanouissement de son art ?

Je suis dans une impasse. J'aimerais avoir vos suggestions.

A vous de répondre !

Pierre BOURG  
Parc de Marzy - Bât. B esc. 5  
58 - Nevers